

FAUT-IL RÉVISER NOTRE CONCEPTION DU CHRISTIANISME ?

Jésus-Christ dit un jour en parlant à ses apôtres : « 18 Sur cette pierre, je bâtirai mon Église » (Matthieu 16, 18). Il parlait évidemment de lui-même en citant cette pierre. L'Église devait, en effet, être basée sur la ferme conviction qu'il est le Fils de Dieu et que par conséquent, cette Église devait être fondée sur lui seul, sur sa volonté, sur ses enseignements, à l'exclusion de toute autre chose.

Mais, hélas ! Peu de temps après sa mort, les hommes commençaient déjà à changer ce qu'il avait enseigné. En effet, l'apôtre Paul s'adressant aux Corinthiens dans une de ses épîtres leur dit : « 18 *J'apprends que, lorsque vous vous réunissez en assemblée, il y a parmi vous des divisions...* » (1 Corinthiens 11, 18) Il les avait pourtant avertis peu auparavant en ces termes : « 11 Personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ. » (1 Corinthiens 3, 11)

Tout ceci nous montre bien que les hommes n'avaient pas tardé à transformer cette Église que Jésus-Christ était venu établir et qu'il s'était acquis par son propre sang. Un avertissement du Christ planait pourtant au-dessus de ces gens orgueilleux qui cherchaient à diviser cette Église. Il leur avait dit :

« 25 *Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne peut subsister.* » (Matthieu 12, 25)

La Bible toute entière nous prouve que les êtres humains n'ont jamais laissé bien longtemps intact ce que Dieu mettait à leur disposition. Ils font ainsi le jeu de Satan qui essaie sans cesse de diviser pour mieux régner. L'apôtre Pierre dit très justement : « 8 *Veillez. Votre adversaire le diable rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera.* » (1 Pierre 5, 8) Bien des hommes ont pourtant été hélas ! Dévorés spirituellement ayant eu la faiblesse de l'écouter et de le croire.

La pureté du christianisme original n'a été conservée, au début, que grâce aux enseignements de Jésus et aux vigoureuses réactions des apôtres et de leurs disciples contre toutes fausses doctrines et toutes mauvaises conceptions de la volonté de Dieu.

De nos jours, soit pratiquement vingt siècles plus tard, l'observateur neutre a tôt fait de s'apercevoir que le monde religieux, dit chrétien, est déchiré, morcelé, divisé en d'innombrables sectes. On en est arrivé à ne plus s'aimer, à s'éviter même, alors qu'en principe on devrait faire partie de la même grande famille chrétienne et servir le même Maître. On veut faire triompher à tout prix ses propres idées. Des cloisons s'érigent, des clans se forment et souvent celui qui cherche sincèrement la vérité, n'arrive plus à discerner clairement où elle se trouve.

Tout cela arrive parce que la volonté sacrée de Dieu n'est pas respectée avant tout. On développe ses idées, ses conceptions, ses doctrines sans plus s'occuper le moins du monde de cette volonté exprimée pourtant clairement dans le Nouveau Testament.

LE NOUVEAU TESTAMENT COMME ARBITRE

L'unité des croyants du monde chrétien est pourtant facilement réalisable à partir d'un seul grand principe : "Parler lorsque la Bible parle et se taire, par contre quand elle est elle-même silencieuse." Si un différend théologique ou doctrinal s'élève, ne doit-il pas suffire de prendre le Nouveau Testament comme arbitre suprême, comme juge ? L'apôtre Paul n'a-t-il pas affirmé d'une façon péremptoire :

« 16 *Toute écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, 17 afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre* » ? (2 Timothée 3, 16-17) Ce raisonnement ne vous paraît-il pas sain, logique, naturel ?

Il faut pourtant avouer sincèrement que cette règle n'est pas toujours suivie car les hommes préfèrent pratiquer, dire, enseigner même, ce que la volonté de Dieu ne dit pas. On en arrive parfois à déformer cette volonté en arrivant à lui faire dire ce qu'elle n'exprime pas.

Pendant ce temps, le monde des sceptiques voit chaque jour gonfler ses rangs car le spectacle qu'offrent les chrétiens, il faut bien l'avouer est un immense obstacle à la propagation de la vérité. Un habitant de la terre sur quatre est Chinois et on ne peut pas faire grand-chose pour lui enseigner le salut. Deux cent millions de Russes sont pratiquement hors de portée et se gaussent de nos luttes internes.

Certains membres de grandes confessions se révoltent contre les divers abus du traditionalisme et du conformisme de leur religion. Ils versent soit dans l'athéisme, soit dans l'indifférence. D'autres, par contre, cherchent, errent et ne fixent jamais. Ils sont les nomades du christianisme et voyagent trop pour enrichir leur vie de la profondeur de la volonté divine.

Arrivés à ce point de notre court entretien, vous auriez le droit de dire : « Je viens d'entendre bien des critiques et fait des constatations mais quelles sont les solutions à apporter à tous cela ? Existent-elles ? Bref, que préconisez-vous ?

UN RETOUR À LA SOURCE

Tout simplement un retour à la source ! Comment ? Par une acceptation inconditionnelle de l'autorité du Nouveau Testament pour guider notre vie spirituelle et nous mener vers le salut, la vie éternelle que nous offre Jésus-Christ.

En fait, je pense personnellement que le monde actuel a véritablement besoin de réviser sa conception de ce qu'est le vrai christianisme. Au cours des siècles il a évolué, changé, il a subi les transformations que lui ont apportées les hommes. On aura beau rétorquer : "Mais c'est normal, notre manière de vivre, d'être, de penser, n'a-t-elle pas elle aussi été modifiée au cours des âges ? Pourquoi, dès lors, notre religion ne suivrait-elle pas le même mouvement pour mieux s'adapter à l'homme ?"

C'est en fait, là que le bât blesse, c'est précisément cette argumentation, dont on se sert très souvent d'ailleurs, qui fausse notre jugement et finit par nous faire voir le christianisme sous un faux jour. Nous finissons par en plus le voir du tout tel que Jésus-Christ l'a établi, voulu, peser.

Dieu a-t-il changé ? Jésus a-t-il évolué au cours des deux mille dernières années ? Le Nouveau Testament doit-il se conformer à l'homme ou l'homme doit-il plutôt suivre ce que Dieu lui a toujours dit de faire ; Votre bon sens a répondu d'office à ces trois étranges questions. Voyons ensemble ce que dit la Bible sur certains sujets brûlants et actuels :

Comment réaliser l'unité ? Jésus a prié son Père en ces termes : « 20 Je prie...21 afin que tous soient un, comme toi Père tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. » (Jean 17, 20-21)

L'unité ne peut donc se faire que si tout le monde accepte ses enseignements, sinon on ira de changements en changements et la volonté de Dieu sera de plus en plus ignorée ... alors le monde se mettra à revoir Jésus d'une manière peut-être différente !

Quelle est la doctrine que nous devons suivre ? La Bible dit : « 9 Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine du Christ n'a point Dieu. » (2 Jean 9)

Connaissez-vous ces enseignements, savez-vous exactement ce que vous devez faire pour être sauvé ? Sentez-vous au tréfonds de votre être la nécessité d'un salut éternel ?

Quel est le chef de cette Église dont je vous parle ? Demandons la réponse à l'apôtre Paul qui proclame bien haut : « 22 Dieu ... a tout mis sous les pieds du Christ et il l'a donné pour chef suprême à l'Église qui est son corps ... » (Éphésiens 1, 22-23)

Inutile d'ajouter quelque chose à ces paroles qui ne peuvent laisser aucune équivoque dans notre esprit.

Ce n'est pas à des hommes que nous devons nous fier en ce qui concerne notre vie spirituelle, mais uniquement à Jésus. N'a-t-il pas également dit : « *6 Nul ne vient au Père que par moi.* » (Jean 14, 6)

Oui il faut absolument faire un retour sur nous-mêmes et remonter jusqu'à la source du christianisme c'est-à-dire à la complète autorité du Nouveau Testament.

Il faut que nous ayons la sincérité nécessaire pour chercher toujours la vérité et ensuite ne plus jamais la lâcher.

Il faut que nous ayons assez d'humilité pour nous en remettre à Dieu, lui demander, à lui seul, de nous guider par sa Sainte Parole.

Il faut que nous ayons un désir brûlant de vouloir vivre ce christianisme-là au lieu d'en parler simplement, de l'appliquer à nos vies et non en faire une simple question de principes moraux.

Enfin, il faut que nous ayons toujours la fermeté personnelle de dire à notre Père : « *42 Toutefois que ma volonté ne se fasse pas, mais la sienne.* » (Luc 22, 42)

J'ai essayé, avec des pauvres mots, d'exprimer une partie de ce que je ressens en ce qui concerne le christianisme que je vis et grâce auquel une merveilleuse espérance est, un jour, entrée dans mon cœur, celle d'habiter un jour éternellement auprès de ce frère bien-aimé qu'est le Sauveur Jésus.

Que votre journée soit béni par Dieu, qui que vous soyez, qu'il vous garde et vous protège.

L'auteur : M. JACQUES MARCHAL